

D68 286

TROISIEME RENCONTRE INTERNATIO-
NAL DES TRAVAILLEURS
ET SYNDICALISTES ARGENTINS
EN EXIL (T.S.A.E.)



RESOLUTIONS

SEP. 1979

Fo D 502/3

RESOLUTIONS DE LA TROISIEME RENCONTRE DU TYSAE

La Troisième Rencontre International des Travailleurs ey Syndicalistes Argentins en Exil(TYSAE)comence ses sessions à Amsterdam sous la presidence honoraire des camarades Agustin Tosco,Jorge di Pasquale,Tomas di Toffino,Eduardo Requena et tous les travailleurs et syndicalistes argentins tués et emprisonnés par la dictature.

La presidence efective de la Rencontre a été exercé par le camarade Rafael Flores,sécretaire générale du Syndicat du Caoutchouc de Cordoba,et par les camarades Jose Baddouh,du Syndicat du PTT,Bernardo Gallitelli du Syndicat des Metallos de San Nicclas et Mario Franco du Sindicat des Typographes de Buenos Aires,membres de divers groupes TYSAE.La presidence était aussi integrée sous la qualité d'invités par les camarades Armando Jaime,sécretaire de la Confederation Générale du Travail(CGT) de Salta,et par Ruben Becerra,membre du Conseil Directif du Syndicat des Electriciens de Cordoba.

La reunion s'est deroulé avec la participation de 29 delegués en representant les diverses TYSAE existant en Eupope:

- I2 delegués par les groupes TYSAE de Suède
- 8 delegués par les groupes TYSAE d'Espagne
- 3 delegués par le groupe TYSAE de Paris
- 3 delegués par le groupe TYSAE d'Amsterdam
- I delegué par le TYSAE de Bruxelles
- I delegué par le TYSAE de Londres
- I delegué par le TYSAR d'Italie

Les membres des TYSAE de Grenoble(France) et Venezuela,qui n'ont pas pu assister,ont envoyés leur adhessions à la Troisième Rencontre Egalement ont participé nombreux camarades des divers TYSAE,qui avait accompagné leurs delegations.

La Rencontre a aussi signalé les adhessions reçues de la part de nombreux organisations syndicales,partis politiques,organisations de solidarité,argentins,latinoamericaines et européens,a qui on remercie leur soutien solidaire.

Amsterdam,30 septembre 1979



DECLARATION D'AMSTERDAM

Pendant le demi-siècle dernier, la classe dominante a eu recours à de nombreux moyens pour freiner les luttes ouvrières, populaires et démocratiques en Argentine, et pour stabiliser sa domination sur les masses.

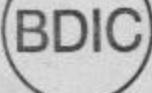
1930, 1955, et 1966, constituent quelques-uns des jalons fondamentaux de ce processus et sont des antécédents du coup militaire de 1976. Et tous ces jalons ont été posés chaque fois que le recours aux élections ne répondait pas ponctuellement aux intérêts absolus de la classe dominante.

Le coup militaire du 24 mars 1976 n'est donc que le développement du projet stratégique de cette classe, celui de stabiliser la domination sur les travailleurs et le peuple, et d'assurer la penetration imperialiste. Il s'agit, en conséquence d'un coup essentiellement anti-ouvrier, anti-populaire et anti-démocratique.

Les racines historiques du coup de 1976 sont en rapport avec les conquêtes sociales et politiques obtenues par le mouvement ouvrier tout au long de notre histoire, et notamment avec celles qui étaient un facteur favorable au mouvement ouvrier dans la corrélation de forces de la lutte de classes, et surtout du moment que ses conquêtes ont été le résultat direct des luttes des travailleurs.

Le projet global que la dictature argentine tâche aujourd'hui d'imposer à tout prix, a un évident contenu de classe: les intérêts du capital monopoliste et de la grande bourgeoisie agraire, financière, industrielle et commercante.

Le projet a pour but de s'adapter aux plans imperialistes pour l'Amérique Latine et en particulier pour le Cone Sud.



Ce projet global est essayé dans d'autres opportunités dans les dernières décennies. Malgré l'existence de diverses nuances, leur base commune était la conciliation de classes et la complicité de dirigeants syndicaux au service du capitalisme. En 1959 et 1960, pendant le gouvernement Frondizi, de grandes grèves et luttes ouvrières empêchent sa stabilisation. En 1973 à la suite de la brèche ouverte par la lutte ouvrière et les libertés démocratiques conquises; se développe des manifestations de masses contre le "Pacto Social".

Dans tous les cas la résistance, la plus forte, et la conséquente opposition à l'application de ce projet global est celle des travailleurs.

La croissance de la lutte ouvrière détermine que la classe dominante recourra de plus en plus, et d'une façon chaque fois plus extrême, au terrorisme d'Etat, qu'aujourd'hui c'est la méthode principale de la dictature pour imposer sa domination sur le peuple.

Au cours de ces luttes-là, et surtout à partir de 1973 apparaît évident la montée et sa répercussion du syndicalisme classiste et combatif, à travers la récupération des syndicats, la défense des anciennes conquêtes sociales et politiques et l'obtention de nouvelles méthodes d'organisation et de lutte, en étant son expression la plus élevée dans les "Coordinadoras", instruments unitaires implantés dans la même sein du mouvement syndical, qui se sont développés avec la participation des syndicats, de comités d'entreprises et de "agrupaciones", en même temps que les dirigeants au service du patronat empêchaient le développement des luttes, conflits, comités de grève, etc.

Dans les derniers 40 mois la dictature militaire essaie de commencer une transformation économique et sociale très radicallement opposée aux intérêts sociaux et politiques des travailleurs et du peuple:

- réduction draconienne du pouvoir d'achat.
- augmentation permanente des prix en réduisant le niveau de vie populaire au bénéfice du Capital.
- liquidation systématique, en faveur des entreprises privées, de l'école publique (intensification de la désertion scolaire et l'analphabétisme), de la santé (augmentation de la mortalité infantile et de la malnutrition générale) et du logement.
- chômage croissant et surtout surexploitation.
- rationalisation capitaliste dans le secteur public, à travers la privatisation des entreprises de l'état et liquidation des coopératives.
- abandon du marché argentin au capital monopoleur et
- militarisation des activités fondamentales de la société argentine.

Cette politique de la dictature, dès le jour même du coup d'état, rencontre la résistance conséquente de la lutte revindicative des travailleurs, qui à des rythmes différents, avances et reculs, développent de nouvelles méthodes de lutte.

Pour cela; les travailleurs et syndicalistes argentins en exil, réunies à Amsterdam; les 29 et 30 septembre 1979 ont décidé de:

- 1) Ratifier les déclarations approuvées à Paris et Turin.
- 2) Se prononcer pour la réunification et la réorganisation démocratique de notre centrale syndicale (CGT) et de tout le mouvement ouvrier de la bascule au sommet, à partir d'assemblées, "corps de délégués", comités d'entreprises et toute forme organisationnelle qui adoptent les travailleurs. Pour une CGT, unique, démocratique, combative et indépendante du patronat et de l'état.
- 3) Pour l'unité dans la lutte contre la dictature et ses tentatives de continuité masquée, soit par opérations militaires ou par la voie d'ouvertures électoralistes restreintes et trompeuses.
- 4) Pour la dénonciation systématique des secteurs patronaux, politiques et des dirigeants syndicaux bureaucratiques au service du capitalisme, qui avec leurs déclarations et actions quotidiennes collaborent avec la dictature militaire ou favorisent des solutions de rechange qui permettent de maintenir la exploitation et la répression de la classe ouvrière. Ces secteurs-là sont auteurs ou complices de l'usurpation des structures du mouvement ouvrier.
- 5) Comme travailleurs et syndicalistes argentins en exil nous nous identifions dans notre situation et dans une perspective de lutte de classes, avec toutes les expressions de lutte du mouvement ouvrier argentin et en particulier, avec la résistance héroïque et pleine d'abnégation que développent les travailleurs, dans les usines, dans les lieux de travail et dans la campagne, contre la dictature; résistance qui est l'héritière et la continuatrice des luttes ouvrières combatives des périodes antérieures.

Dans ce même sens, nous nous identifions avec l'activité conséquente du mouvement de solidarité envers ceux qui ont subi la répression de la dictature, particulièrement avec les Mères de Plaza de Mayo, qui sont un symbole vivant de la résistance populaire.

- 6) Nous dénonçons les normes sur les "disparus" récemment approuvées car elles constituent une légalisation du génocide. Nous rendons responsables les Forces Armées argentines pour la vie et la liberté des 30.000 camarades enlevés.

7) Les TYSAE réaffirment son propos de contribuer selon nos forces mais avec forméité, à diffuser, à populariser et à réclamer la solidarité ouvrière internationale avec la lutte des travailleurs argentins dans la légitime défense de leurs droits supprimés par la dictature militaire.

Et surtout pour:

1) La parition, vivants et libres de tous les "disparus".

2) La liberté sans exceptions de tous les emprisonnés pour des raisons politiques, sociales et syndicales.

3) Pour la fin du terrorisme d'Etat et pour le procès des responsables des crimes commis: emprisonement, torture et assassinat de dizaines de milliers de personnes.

4) Une CGT unique, démocratique, combative et indépendante des patrons et de l'Etat. Dehors les militaires des syndicats. Libre activité politique et syndicale.

5) La mise en vigueur immédiate de toute la législation sociale conquise par la lutte des travailleurs:

a) Convocation des commissions paritaires libres pour des conventions de travail.

b) Rétablissement sans restriction du droit de grève et toutes les libertés syndicales.

c) La restitution des syndicats aux ouvrières et le mention des œuvres sociales.

Amsterdam 30 septembre 1979.



PLAN DE TRAVAIL APPROUVE PAR LA TROISIÈME RENCONTRE DU TYSAE

D'accord avec l'ensemble des considérations analysées dans la déclaration sur la situation du mouvement ouvrier, la Troisième Rencontre du TYSAE est consciente de la nécessité de développer une activité internationale unifiée de solidarité, destinée à renforcer la résistance des travailleurs et l'isolement international de la dictature et dans ce sens-là approuve un plan d'activités jusqu'à la convocation d'une quatrième Rencontre:

1) La ratification du programme d'activités approuvé à Turin.

2) La réalisation d'une campagne internationale unifiée de tous les TYSAE pour: La parition vivant et la liberté de:

Tomas DI TOFFINO (secrétaire général du Syndicat des électriques de Cordoba).

Leandro FOTE (dirigeant de la Fédération des Ouvriers du Sucré de Tucuman)

Jorge DI PASQUALE (secrétaire général du Syndicat des Employés de Pharmaciens)

Pour la liberté de:

Alberto PICCININI (secrétaire général du Syndicat des Metallos de Villa Constitucion)

Julio GUILLEN (secrétaire général de la Fédération National des Ouvriers et Employés des PTT)

et de tous les disparus et emprisonnés de la dictature argentine.

On confectionnera un affiche unique et une brochure explicative unique pour tous les groupes TYSAE.

Cette campagne comprendra plusieurs activités dans chaque pays et la réalisation d'une semaine internationale de solidarité et agitation pour l'Argentine du 31 octobre au 7 novembre; jour anniversaire de la morte d'Augustin Tosco. La Semaine Internationale s'achèvera avec la réalisation dans tous les pays de meetings centraux. Pour cette date la Troisième Rencontre invite les travailleurs européens et latinoaméricains et leurs organisations syndicales à effectuer une grève symbolique de cinq minutes en solidarité avec les travailleurs argentins. Comme partie de cette campagne les TYSAE présenteront une délégation de dénonciation avant la prochaine réunion de l'OIT, sur la base des résolutions de cette Rencontre. La Rencontre décide aussi d'inviter des personnalités européennes et latinoaméricaines à s'intégrer dans un Comité International dont le but est pousser cette campagne.

3) L'organisation d'une campagne d'agitation et propagande pour la pleine vigueur de l'ensemble des libertés syndicales:

Non à la loi d'Associations Professionnelles de la dictature.

Pour le droit de Grève, réunion et association des travailleurs.

Dohors les militaires des syndicats.

Dévolutions des œuvres sociales aux organisations ouvrières.

Pour une Confédération Générale du Travail unique, démocratique, combative et indépendante du patronat et de l'état.

Les groupes TYSAE feront une brochure unique de dénonciation du projet de Loi de Associations Professionnelles de la dictature et des items approuvés par cette Rencontre.

4) L'adoption par chaque groupe TYSAE de camarades emprisonnés d'une prison en particulier, pour l'agitation pour leur liberté, l'obtention de visas et le soutien matériel des camarades et leurs familles,

5) La confection d'un Bulletin International du TYSAE, qui doit être traduit à la langue des respectifs pays où existent des groupes TYSAE, qui présentera un editorial sur les luttes ouvrières actuelles en Argentine et aussi un résumé des activités des TYSAE et des luttes ouvrières en Argentine.

6) Pour mettre en marche l'ensemble des activités approuvées par la Rencontre et d'après les prévisions de la déclaration de Turin on constituera une Coordination des divers groupes TYSAE, avec un délégué par chaque groupe, éligibles et révocables en n'importe quel moment par chaque groupe. Les tâches de cette coordination, qui se reunira chaque 45 jours, seront celles de coordonner les campagnes déjà mentionnées, l'élaboration du Bulletin International du TYSAE et la communication entre les divers groupes.

RESOLUTIONS DE LA TROISIÈME RENCONTRE INTERNATIONALE DU TYSAE

AUX TRAVAILLEURS ET A LA OPINION PUBLIQUE INTERNATIONALE

Au moment où ont lieu les délibérations de la Troisième Rencontre Internationale du TYSAE, à Amsterdam, les 29 et 30 septembre, on apprend que des affrontements internes se sont produits au sein des Forces Armées Argentines.

La Troisième Rencontre déclare que: ces disputes sont la conséquence de l'échec des militaires dans l'élaboration d'un projet politique servant à institutionaliser la suite de la répression du mouvement ouvrier et populaire, objectif principal du coup d'état de 1976.

Nous dénonçons le "golpismo" comme une autre tentative pour maintenir les plans anti-ouvriers et anti-populaires de la dictature militaire devant sa propre crise.

En conséquence, la Troisième Rencontre du TYSAE met en garde l'opinion publique internationale contre le danger que cette situation entraîne par rapport à la sécurité des vies de nos camarades prisonniers et disparus qui peuplent les prisons et camps de concentration de la dictature Argentine.

Nous sollicitons des peuples et gouvernements du monde la solidarité et action effectivés dans le but d'éviter ce possible massacre et d'arrêter la suite du génocide et de la violation permanente des droits de l'homme en Argentine.

..... BDIC ..

RESOLUTION SUR NICARAGUA

La Troisième Rencontre Internationale du TYSAE effectuée à Amsterdam les 29 et 30 septembre 1979, salue la victoire des travailleurs et le peuple nicaraguayen, dirigé par le Front Sandiniste de Libération National (FSLN) qui a fait échouer l'une des plus sanglantes dictatures d'Amérique Latine.

La Troisième Rencontre des groupes TYSAE, qui ont participé d'une façon active dans la solidarité avec cette lutte, renforcent sa volonté solidaire et anticolonialiste, dans la conviction que la victoire des travailleurs nicaraguayens est partie de la lutte internationale, laquelle aussi aidera à faire échouer notre dictature militaire complice du "somozisme" dans la massacre du peuple nicaraguayen.

Par conséquent nous nous prononçons pour la défense inconditionnelle de Nicaragua contre toute intervention impérialiste.

RESOLUTION SUR REPRÉSENTATIVITÉ

1) La représentation dans les rencontres internationaux des divers groupes TYSAE est établie dans la proportion de 1 (un) délégué pour chaque 5 (cinq) membres ou fraction majeure de 2 (deux).

2) Tous les camarades qui en accordant avec les programmes du TYSAE

realisent tâches de solidarité, et qui se trouvent en lieux où n'existe pas un groupe TYSAE, auront droit au vote dans les rencontres. Les groupes des pays voisins leur donneront leur soutien avec le but de constituer un Groupe TYSAE dans leur pays de résidence.

3) Tous les camarades qui n'étant pas élus délégués assistent à les rencontres auront droit à voix mais non au vote.

BDIC

RESOLUTION SUR LES DELEGATIONS DE SUEDE

1) La Troisième Rencontre du TYSAE reconnaît les deux délégations venues d'Estocolme, SYTRAS et TYSAE en égalité de conditions de voix et vote, sur la constatation que toutes les deux se revendiquent du programme de Turin base de notre mouvement.

2) En tenant compte de cette situation et de la volonté exprimée par la délégation de TYSAE et par la délégation de SYTRAS, par rapport à l'existence d'un seul groupe sous le nom de TYSAE, la Troisième Rencontre exhorte à la rapide concrétisation de cette volonté exprimée.

3) La Troisième Rencontre décide qu'à partir de cette Rencontre, la reconnaissance des groupes sera d'un seul pour chaque région géographique sous la dénomination unique de TYSAE.

4) L'"Agrupacion" des Travailleurs Typographes "Oscar Domingo Franco", soutient le programme de Turin et s'intègre à la dénomination du TYSAE International, dans cette Troisième Rencontre d'Amsterdam.

SALUTATIONS ET REMERCIEMENTS

AUX CAMARADES DOCKERS DE ROTTERDAM ET AUX TRAVAILLEURS DE LA SHELL

La Troisième Rencontre Internationale du TYSAE réunie à Amsterdam les 29 et 30 septembre 1979, salue la lutte des camarades dockers et ouvriers de la Shell du Pays Bas en correspondance de leur solidarité avec les travailleurs argentins.

Il est, notre salutation basée sur la solidarité internationaliste que nous unifie à tous les travailleurs du monde entier.

Nous appelons aux camarades à renforcer l'activité de solidarité avec les travailleurs argentins qu'aujourd'hui subissent le lourd poids de la répression et misère imposées par la dictature.

AUX CAMARADES DOCKERS DE CHERBOURG

La Troisième Rencontre Internationale du TYSAE réunie à Amsterdam, les 29 et 30 septembre 1979, salue aux camarades dockers de Cherbourg en remerciant leur solidarité avec les travailleurs argentins contre la dictature militaire, manifestée avec le boycott aux navires qui apportaient des armes à la dictature argentine, et même à l'entrée de navires militaires argentins.

Dans la conviction que seul la plus large et profonde solidarité des travailleurs du monde est fondamentale pour la résistance de nos camarades en Argentine nous vous invitons à continuer cette activité commune et nous vous saluons avec de salutations internationalistes.

AUX CAMARADES DU SYNDICAT LIBRE "DE LA MARINA MERCANTE" DE BARCELONE

La Troisième Rencontre Internationale du TYSAE réunie à Amsterdam les 29 et 30 septembre 1979, salue aux camarades du SLMM de Barcelone pour les activités de solidarité faites avec les travailleurs argentins et contre la dictature militaire, manifestée dans le boycott aux navires qui exportaient armement pour la dictature, et même par les activités effectuées pour la parution vivante des camarades marins argentins enlevés.

Dans la conviction que la plus large solidarité des travailleurs européens est fondamentale pour la résistance de nos camarades en Argentine, nous vous invitons à continuer cette activité commune et nous vous saluons avec un fort embrasement internationaliste.

AUX INSTITUTIONS DU PAYS BAS: ALGEMEN DIAKONAAT BUREAU ET VASTENAKTIE ET SOLIDARIDAD

La Troisième Rencontre Internationale du TYSAE réunie à Amsterdam, les 29 et 30 septembre 1979, voudrait exprimer sa reconnaissance aux institutions locales Algemeen Diaconal Bureau, Vastenaktie et Solidaridad en remerciant leur désintéressement soutien qui a facilité la réalisation de la Troisième Rencontre du TYSAE.

La Troisième Rencontre pense que ce geste solidaire est une prolongation de l'activité que les dites institutions développent dans notre pays à travers le Mouvement Ecuménique pour les Droits Humains et pour cette raison, la notre reconnaissance pour la défense et solidarité avec les familiers des emprisonnés et disparus en Argentine.

AUX CAMARADES DE TEGEVERET STATSSANSLIDA FOREBUND -- MALMO, SUEDE

La Troisième Rencontre Internationale du TYSAE réunie à Amsterdam les 29 et 30 septembre 1979, exprime sa reconnaissance aux camarades de Tegeveret Statssanlilda Förbund, pour la large solidarité développée. Dans la conviction que ce chemin aidera à accroître notre fraternité internationale de travailleurs, la Troisième Rencontre Internationale du TYSAE souhaite l'approfondissement de ces tâches pour l'obtention des légitimes aspirations des travailleurs argentins.

AUX CAMARADES DE COMISIONES OBRERAS D'ESPAGNE

La Troisième Rencontre Internationale du TYSAE réunie à Amsterdam les 29 et 30 septembre 1979; remercie les salutations des camarades de C.O.O. à ce rencontro et aussi la solidarité effective manifesté avec TYSAE jusqu'en ce moment.

Nous vous invitons à accroître cette fraternité internationale entre travailleurs espagnols et argentins et nous remercions vos désirs que nous pourrions rentrer à notre patrie.



ADHESIONS

Aux camarades de la Troisième Rencontre du TYSAE

Chers camarades:

Nous avons été gentiment invités à assister à cette Rencontre par les camarades de Suède. Nous avons été présents aux discussions sur le programme et sur les rapports de l'activité des différentes TYSAE et nous sommes d'accord avec cette activité et ce programme. En conséquence nous avons décidé demander notre incorporation à cet organisme en qualité de membres pleins. Croyant à la victoire de la classe ouvrière et avec nos félicitations aux camarades organisateurs de cette Troisième Rencontre, nous vous saluons:

Ernesto GUTIERREZ

Ex-Secrétaire Général du Syndicat Unique de la Publicité et Membre du Comité Central Confédéral de la CGT des Argentins.

Jacinto GAIBUR

Ex-Secrétaire Général de la CGT des Argentins, Regional La Plata, Berisso, Ensenada.

De même, le camarade David Tiffenborg exprime sa volonté de s'incorporer au TYSAE, en adhérant aux termes de la lettre précédente.

RESOLUTION SUR LA LISTE DE PRISONNIERS ET "DISPARUS"

La Troisième Rencontre Internationale du TYSAE, réunie à Amsterdam, décide incorporer à la liste de camarades emprisonés et "disparus" confectionnée à Turin les noms suivants:

Edyardo REQUENA (CTERA, Córdoba), Marina VILTE (CTERA, Jujuy) Carlos Biogra (Syndicat du Faïencier, Salta), Raimundo VILLAFLOR (Typographes, Buenos Aires) Angel SEGOVIA, (Secrétaire d'Organisation du Syndicat des Metallos de Villa Constitución), Osvaldo PAVIOLI (électriciens, Córdoba) Horacio SANTILLAN, (Conseil Directif, des électriciens, Córdoba) Susana FUNES (syndicat des électriciens, Córdoba), Gabriel Marotta (Comité d'entreprise de "Martin Anato"), Carlos Gerzoy (Comité d'entreprise de l'usine Santa Isabel, Renault, Córdoba) Emilio Massera (SITRAO-SITRAM) Guillermo ALFIERI, (Secrétaire Général Syndicat de Journalistes, La Rioja) Esteban ANDREANI (PTT, Buenos Aires), Marcelo SENRA, (PTT, Buenos Aires) et Ricardo CAMPARI (PTT, Buenos Aires).

Au même temps sont éliminés de la liste les noms des camarades: Rafael Flores, Mario Eusabiaga et Roque Romero, car ils ont récupéré sa liberté.

COMMUNIQUE DE LA COORDINATION DU TYSAE

La Coordination Internationale du TYSAE, dans sa première réunion qui a eu lieu à Amsterdam, le 1 octobre dernier, à la suite de la Troisième Rencontre du TYSAE, dénonce la loi promulguée par la dictature militaire argentine sur les "disparus".

Ces "disparus" sont en réalité des gens qui ont été enlevés par les forces de la répression gouvernementale, et dont beaucoup parmi eux demeurent encore vivants dans les camps de concentration existants dans tout le territoire national.

L'application de cette loi impliquerait donc la condamnation à morte de ces camarades et légaliserait le génocide systématique contre la classe ouvrière et le peuple argentin.



C'est pourquoi nous sollicitons la solidarité et l'action effective des peuples et gouvernements du monde dans le but d'arrêter ce massacre et de garantir le respect des droits humaines en Argentine.

REMERCIEMENT AUX ORGANISATIONS FRANÇAISES SOLIDAIRES
AVEC LES TRAVAILLEURS ARGENTINS./

L'existence de certains petits problèmes relatifs à la date précise de réalisation de la Troisième Rencontre Internationale du TYSAE, n'a pas permis au TYSAE Paris d'envoyer des invitations pour y assister aux organisations et personnalités françaises qui mènent une activité solidaire avec la lutte des travailleurs et peuple argentin, comme cela avait été fait pour la Deuxième Rencontre à Turin.

Nous pensons que ces organisations sauront excuser cette omission. En souhaitant le renforcement des liens de solidarité de tous ceux qui ont collaboré avec nous dans les tâches de solidarité et denonciation de la dictature militaire argentine, nous voulons exprimer notre remerciement pour la collaboration reçue qui a facilité notre activité à Paris.

Nous remercions la solidarité des centrales ouvrières, fédérations et syndicats français qui ont collaboré avec le TYSAE et qui ont fait des déclarations et activités solidaires avec le peuple argentin. Nous remercions la CFT qui a facilité à plusieurs reprises l'activité du TYSAE et qui a participé et s'est solidarisée aux meetings organisés par le TYSAE et d'autres organisations argentines contre la répression subie par les travailleurs et la violation des libertés démocratiques. Nous remercions aussi la CGT et la FEN et l'ensemble des organisations syndicales qui ont collaboré avec nous.

Notre remerciement s'adresse aussi à d'autres organisations non syndicales: organisations de solidarité, de défense des libertés démocratiques, partis politiques, etc., qui ont exprimé leur solidarité avec l'Argentine et qui ont aidé l'activité du TYSAE.

Ce remerciement s'étend aussi aux organisations latinoaméricaines résidentes en France, particulièrement à la Coordination des Comités Latinoaméricains.

La Troisième Rencontre du TYSAE constitue un pas très important pour la consolidation du TYSAE comme organisme de lutte pour les libertés syndicales et l'ensemble des droits démocratiques en Argentine. Il a décidé un ensemble de tâches d'agitation et de denonciation de la situation du mouvement ouvrier et pour la liberté des travailleurs emprisonnés et enlevés en Argentine. Ces nouvelles activités exigeront à nouveau la collaboration de toutes les organisations syndicales et démocratiques françaises, que déjà nous remercions.

Avec nos salutations internationalistes et démocratiques:

TYSAE

Paris

4/10/79

BDIC